

## Press-book d'Eléna Rubino



## SOMMAIRE

PIANO	Concert Koechlin aux Dominicains de Haute-Alsace 2018	pages 2-4
VIOLON	Les Boublitchki's 2017	page 5
PIANO	Concert Koechlin aux Dominicains de Haute-Alsace 2017	page 6
PIANO	Abbatiale de Surbourg 2016	page 7
PIANO	Ouverture de saison des Dominicains de Haute-Alsace 2016	page 8
VIOLON	Les Boublitchki's 2016	page 9
VIOLON	Festival Organopiano 2015	pages 10-13
VIOLON	Improvisation Ciné-concert 2015	page 14
VIOLON	Vernissage T.Deck Guebwiller 2015	page 15
VIOLON	Concert Eglise Notre-Dame Guebwiller 2014	pages 16-17
VIOLON	Les Boublitchki's 2013	page 18
PIANO	Concert Schumann 2013	page 19
VIOLON	Les Boublitchki's 2013	page 20
VIOLON ET PIANO	Concert Russie 2013	pages 21-25
VIOLON	Les Boublitchki's 2012	pages 26-27
PIANO	Récital Lutterbach 2011	pages 28-30
VIOLON	Festival International de Jazz, Colmar 2008	page 31
VIOLON	Jazz Manouche 2002	page 32
VIOLON	Cinéma 1998-1999	page 33

« On l'avait déjà connue comme violoniste à Guebwiller. Elle a été remarquable au piano, mettant beaucoup de sensibilité dans ces petites miniatures »

L'Alsace, 22/02/18



Guebwiller – jeudi 22 février 2018

DOMINICAINS

# L'histoire industrielle de Guebwiller renaît

Longtemps la deuxième ville industrielle du département après Mulhouse, Guebwiller a renoué avec cette histoire il y a quelques jours lors de la projection d'une vidéo racontant son passé industriel.

Jean-Marie Schreiber

On l'a dit et redit : le couvent des Dominicains, ce n'est pas seulement un lieu de concerts. Les Dominicains participent à une échelle beaucoup plus large à l'animation culturelle de la ville et de tout le Florival. Le label « centre européen de rencontre » leur ouvre de nouveaux horizons.

Pour la mise en valeur de ce patrimoine, ils se sont rapprochés, cette année, du Pays d'art et d'histoire. Cécile Modanèse a conduit une première visite flash il y a quelques jours. Elle sera suivie d'autres dans tout le pays. Une autre animation ponctuelle a fait découvrir un nouvel aspect du riche passé de la ville : l'industrie et les industriels, principaux mécènes du XIX<sup>e</sup> siècle. L'industrie, parce que Guebwiller était longtemps la deuxième ville industrielle du département, après Mulhouse, grâce à ses usines textiles et de constructions mécaniques. Les industriels, parce que c'est à des capitaines d'entreprise que l'on doit le parc de la Marseillaise, la création de la musique municipale, l'organisation de con-



A partir de documents authentiques, notamment des photos, Jérôme Tromson a réalisé avec humour un document sur les industriels guebwillerois au XIX<sup>e</sup> siècle

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

certs, le soutien aux associations culturelles. C'est ce que Cécile Modanèse a fait découvrir à une trentaine de personnes avec la partie culturelle du couvent (réfectoire d'été, cloître, nef...), évoquant leur histoire, avant de les mener au chœur supérieur, puis au chœur inférieur pour un spectacle vidéo racontant, avec un humour certain, la vie et les réalisations de ces industriels.

Un deuxième groupe est parti une

demi-heure plus tard, sous la conduite de Camille Heckmann, pour le même périple.

Certes, la présentation était relativement concise, mais néanmoins suffisante pour avoir un aperçu de ce qu'était leur vie, une vie le plus souvent entièrement consacrée à leurs entreprises. Et elle donnait envie d'en savoir plus. Il reste effectivement beaucoup de choses à dire sur la vie musicale à Guebwiller, au XIX<sup>e</sup> siècle. Un projet

est d'ailleurs à l'étude, dans la continuité du très intéressant montage réalisé par le centre audiovisuel des Dominicains, la principale figure de ce mécénat étant Jean-Jacques Bourcart, qui a fait transformer le chœur en salle de concert.

Si le montage vidéo était projeté sur les murs, de part et d'autre du chœur, les explications et le son passaient par des casques audio, comme pour le spectacle « Loin de Damas ». À la fin de la projection, Elena Rubino s'est mise au piano pour jouer quelques œuvres d'un compositeur dont la famille était originaire d'Alsace : Charles Koechlin. Lui-même est né à Paris et a passé toute sa vie dans la capitale. Mais il était le petit-fils de l'industriel mulhousien Jean Dolfus.

Elena Rubino a joué les pièces pour piano de l'op. 63, *Paysages et marines*, ainsi que deux des quatre sonatines pour piano de l'op. 87. On l'avait déjà connue comme violoniste à Guebwiller. Elle a été remarquable au piano, mettant beaucoup de sensibilité dans ces petites miniatures.

« La talentueuse musicienne Elena Rubino a interprété avec grâce Paysages et Marines [...] »  
« Elle[...] offre un récital très intimiste [...] plongeant son public dans une apaisante atmosphère »  
DNA, 22/02/18

# DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Guebwiller – Jeudi 22 février 2018

**GUEBWILLER** Aux Dominicains

## Le riche passé industriel florivalien

Visite guidée, vidéo et récital étaient proposés aux visiteurs samedi matin par le Centre culturel de rencontre Les Dominicains en partenariat avec le Pays d'art et d'histoire de la Communauté de communes de Guebwiller (CCRG).

**DÉNOMINATEUR COMMUN** de cette visite, les grands industriels du passé, leurs réalisations, leur philanthropie, leurs passions pour les arts et la botanique. Accueillis samedi matin par Philippe Dolfus, directeur du Centre culturel de rencontre, les visiteurs ont été confiés à Cécile Roth-Modanese, animatrice « architecture et patrimoine » à la CCRG, avec la recommandation de « se reconnecter à l'enfance ».

Le premier arrêt, dans la nef, a permis à Cécile Roth-Modanese d'en rendre visibles les particularités et compréhensibles les divers usages qui en ont été faits dans le passé (usine, écurie, marché...)

La visite s'est poursuivie par la visite de la petite chapelle catholique, dont le style néogothique, voire néobyzantin, a été pointé du doigt pour son



La transformation du chœur supérieur a été décrite par Cécile Roth-Modanese, animatrice au Pays d'art et d'histoire de la CCRG. PHOTO DNA - ZIZ

« extrême exubérance » comparée à la sobriété de sa voisine, l'ancienne sacristie devenue chapelle protestante (culte qui prône la non-représentation des saints et de Dieu).

La visite du chœur supérieur de la nef, transformé en salle de concert par le même Jean-Jacques Bourcart, a permis d'avoir une idée des travaux titanesques qui ont été entrepris à l'époque (récompensés par la venue de Clara Schumann qui y a donné un concert en 1862) grâce aux explications de l'animatrice qui avaient apporté des agrandissements de photographies de

l'époque.

La talentueuse musicienne Eléna Rubino a interprété avec grâce Paysages et Marines (op. 63) et deux sonatines pour piano (op. 87) de Charles Koechlin, fils de Georges Michel (Jules) Koechlin, manufacturier à Mulhouse et à Paris et de Camille Dollfus, fille de Jean Dollfus, né à Paris en 1867 et mort en 1950 à Rayol-Canadel-sur-Mer (Var). ■

ZIZ



Une vidéo créée par le centre audiovisuel des Dominicains en partenariat avec les animatrices du Pays d'art et d'histoire de la CCRG, à destination des scolaires.



La pianiste Eléna Rubino, également premier violon de l'orchestre symphonique Collegium Musicum Basel, a offert un récital très intimiste d'œuvres pour piano de Charles Koechlin, plongeant son public dans une apaisante atmosphère.

« Elena Rubino est également une excellente pianiste, donnant des récitals aussi bien de violon que de piano »

L'Alsace, 15/02/18

**GUEBWILLER** Dominicains de Haute-Alsace

# Charly et les industriels

Ce samedi, à 10h et à 10h30, les Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller propose de découvrir en images et en musique la vie des grands industriels du Florival, leurs passions pour les arts et la botanique et leurs innovations.

**APRÈS LES VISITES** flash du couvent (notre édition du 11 février), les Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller proposent une autre coopération avec le Pays d'art et d'histoire : l'évocation par l'image et la musique de la vie des grands industriels du Florival, leurs passions pour les arts et la botanique (le parc de la Marseillaise doit son existence à l'industriel Aimé Gross-Schlumberger), mais aussi leurs innovations.

La vie musicale à Guebwiller doit beaucoup à Jean-Jacques Bourcart, président de la musique municipale que dirigeait Charles Kienzl. C'est lui qui a fait appel à Sigismond Neukomm, un élève de Joseph Haydn, pour diriger le 22 décembre 1838, le concert inaugural de la salle de concert qu'il avait fait aménager dans le chœur supérieur des Dominicains. C'est lui aussi qui a fait venir Clara Schumann, la



Elena Rubino jouera du violon et du piano. PHOTO L'ALSACE

veuve de Robert Schumann, pour un concert mémorable en 1862 dans ce même chœur supérieur.

## Clara Schumann à Guebwiller en 1862

Pour accompagner musicalement les deux visites programmées ce samedi, Cécile

Modanese a choisi des œuvres de Charles Koechlin. Bien que né à Paris, le 27 novembre 1867, (il est décédé à Canadel, dans le Var, le 31 décembre 1950), Charles Koechlin était d'origine alsacienne. Il était le petit-fils de l'industriel Jean Dolfus qui avait fondé une filature à Mulhouse. Élève de

Gabriel Fauré, il a orchestré sa musique de scène « Péléas et Mélisande ». Pour la circonstance, ont été retenues les douze pièces pour piano de l'op. 63, « Paysages et marines », ainsi que deux des quatre sonatines pour piano de l'op. 87.

## Des œuvres de Charles Koechlin

Elena Rubino sera au piano, la vidéo étant de Jérôme Tromson. Native de Mulhouse, premier violon de l'orchestre symphonique du Collegium Musicum Basel, Elena Rubino est également une excellente pianiste, donnant des récitals aussi bien de violon que de piano. Elle était venue à Guebwiller en 2014, pour un concert à l'église Notre-Dame, au violon. La visite du couvent se fera avec des audio-guides et se terminera au chœur inférieur par le récital de piano d'Elena Rubino. ■

JMS

► Samedi 17 février à 10 h et à 10 h 30, aux Dominicains à Guebwiller. Pour ceux qui le souhaitent, il y aura la possibilité de déjeuner à la cantine du frère Séraphin (15 €). Réservations obligatoires au Pays d'art et d'histoire ☎03 89 62 56 21.

Salle Europe - Musique du monde

## Voyage musical dans les Balkans

Les Boulitchki's se produisaient samedi soir dans la salle Europe de Colmar, comble pour leur venue. Enchaînant les thèmes, ils ont transporté le public jusqu'en Europe centrale. Aux origines de leur musique.

PABLO DESMARES

27/02/2017 à 06:00



NOTER CET ARTICLE ☆☆☆☆☆	
COMMENTER	
PARTAGER	
<b>TAGS ASSOCIÉS</b>	
Edition de Colmar	Colmar Ville
Colmar	

La salle Europe était comble, samedi soir, à l'occasion du concert des Boulitchki's. A 20 h pétantes, les cinq musiciens ont ouvert le bal avec Les Yeux noirs. Le ton est donné dès les premiers instants. Le rythme est endiablé. Si bien que, rapidement, les chaises et gradins semblent superflus, voire gênants. On aurait préféré être debout, en rond, à danser, comme il est coutume de le faire en Europe centrale sur une telle musique.

Malgré son imposant instrument, lorsque le rythme s'accélère, Giulio Rubino danse une valse avec sa contrebasse. A sa gauche, Norbert Jensen est assis derrière son cymbalum, le piano tzigane.

C'est le clarinetiste, Raymond Halbeisen, qui a présenté les thèmes joués par l'ensemble. Avec beaucoup d'humour. Mais c'est la jeune violoniste, Eléna Rubino, qui a mené la danse. Lorsqu'elle a joué son solo, à la fin du premier morceau, le temps s'est arrêté. Le public, suspendu à

son archer, l'admirait.

« Un véritable concerto pour violon »

La formation enchaîne les morceaux. « Le thème suivant s'intitule Les Airs bohémiens, de Pablo de Sarasate. C'est un véritable concerto pour violon », annonce Raymond Halbeisen. Quelques instants plus tard, la magie opère. La musicienne monte dans les aigus, ses doigts se rapprochent de son chevalet. Le moment est unique, musiciens comme spectateurs sont subjugués par la prouesse de la violoniste. « C'est extraordinaire », souffle une femme à sa voisine.

Ce soir-là, dans cette salle Europe délocalisée pour l'évènement en Europe centrale, il n'y avait pas que les reflets de l'éclairage sur l'accordéon rouge de Patrick Cybulski pour éblouir le public. La violoniste fut merveilleuse. Son père, entre deux mesures, l'admire avec fierté.

Lors du dernier thème, l'un des plus connus joués lors du concert, le public accompagne la formation par ses applaudissements rythmés. Le tempo accélère, les corps s'agitent de plus en plus. Le final est grandiose, les musiciens se lèvent, le public aussi. Retour en France, dans la salle Europe, transcendée par ce voyage dans les Balkans.

**DNA**

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Guebwiller - Mercredi 18 janvier 2017

DOMINICAINS DE HAUTE ALSACE Culture

# Le fil de l'aventure industrielle

Toute la semaine, les Dominicains de Haute Alsace, centre culturel de rencontre de Guebwiller, vont accueillir 460 élèves de 4e pour une visite numérique patrimoniale sur le thème de la société industrielle. Deux heures qui mêlent visite classique, vidéo et concert pour une plongée dans le Florival au XIXe siècle. Samedi, le grand public pourra suivre ce parcours.

**T**oute la semaine, les Dominicains de Haute Alsace, Centre culturel de rencontre à Guebwiller, va accueillir quelque 460 élèves de 4e, venus de Soultz, Guebwiller, Buhl mais aussi d'Ensisheim ou de Barr. En partenariat avec le service du Pays d'art et d'histoire de la communauté de communes de la région de Guebwiller, ils vont proposer aux collégiens une visite numérique patrimoniale sur le thème du patrimoine industriel et de la société industrielle dans le Florival.

## Un voyage temporel en stop motion

Tout commence par une visite presque ordinaire, sous la conduite des animatrices du patrimoine. Il s'agit principalement de faire le lien entre le lieu, cet ancien couvent construit au cœur de la ville, et le développement de l'industrie textile dans le Florival.

Au cours de cet historique, il est notamment question de Jean-Jacques Bourcart, de sa donation d'une partie du bâtiment à la ville pour créer un hôpital, des transformations qu'il a faites au cœur du couvent, de sa philanthropie et de son goût pour la musique. On est dans la première moitié du XIXe siècle.

Au fur et à mesure que l'histoire s'égrène, les jeunes visiteurs déambulent dans le couvent : après le hall, ils découvrent le cloître, le réfectoire d'été, la nef, les chapelles catholique protestante, le chœur supérieur... « Jean-Jacques Bourcart avait le souci de faire se rencontrer les catholiques et les protestants. Ils voulaient aussi rendre la musique accessible à tous, aux en-



Cette visite se termine par un concert : Eléna Rubino, jeune pianiste mulhousienne, interprète en direct quelques œuvres de Charles Koechlin. Une autre manière de plonger dans la culture qui a marqué les industriels florivaliens au XIXe siècle. PHOTOS L'ALSACE

fants des patrons comme à ceux des ouvriers », rappelle Camille Heckmann.

Changement d'ambiance dans le chœur inférieur. Les visiteurs s'installent dans des transats, casque sur les oreilles, le temps d'une vidéo amusante et très instructive - réalisée en stop motion : Charles Koechlin, musicien et voyageur spatio-temporel, arrive dans le Florival au XIXe siècle pour retrouver son cousin Maurice, concepteur de la tour Eiffel. On croise en particulier Lise et Nicolas Schlumberger, mais aussi Jean-Jacques Bourcart...

Ce petit film redonne toutes ses lettres de noblesse à l'industrie textile guebwilloise, dont on ne retient trop souvent aujourd'hui que les friches... Il est question d'innovation, de tissus fins produits sur place, de la construction de machines textiles par les ingénieurs recrutés par ces industriels visionnaires. Il est aussi question de l'amélioration des conditions de vie des ouvriers - en particulier des enfants à l'usine. Un tour d'horizon complet sur la période industrielle dans la région, qui vient compléter la grande histoire au programme

des élèves de 4e. Pour le réaliser, les animatrices du patrimoine ont eu carte blanche et ont pu bénéficier des services du centre audiovisuel.

## Des œuvres de Charles Koechlin au piano

Et après cela ? Tout se termine en musique avec un petit concert de la jeune pianiste mulhousienne Eléna Rubino, qui interprète en direct des œuvres de Charles Koechlin. Un beau final qui étonne les élèves, peu habitués à écouter cette musique, mais qui finit de les plonger dans l'univers des in-

dustriels florivaliens du XIXe siècle.

Cette visite particulière, outre la plongée historique et culturelle qu'elle offre, permet aussi au jeune public de franchir la porte des Dominicains. « En tant que centre culturel de rencontre, notre projet, c'est de faire le lien entre les artistes et la société. Et si on ne fait pas de formation auprès des plus jeunes, les salles de spectacle vont se vider », assure Elisa Beardmore, chargée de la communication du centre culturel de rencontre. « Ce projet, on a pu le monter grâce à notre partenariat avec le Pays d'art et d'histoire ; chacun a apporté sa pierre pour faire une proposition cohérente et complète. »

Quant à Eléna Rubino, elle a apprécié ce défi : « La musique de Koechlin, c'est un répertoire que je n'avais jamais abordé. C'est un plaisir de découvrir ces œuvres mais aussi de les faire entendre à des jeunes qui n'ont pas forcée-

ment l'occasion de fréquenter les salles de concert. Tout s'enchaîne bien car il y a un lien avec l'histoire du lieu et avec la vidéo. » Pour le grand public, les animatrices proposent deux séances gratuites samedi 22 janvier, l'une à 10 h, l'autre à 10 h 30. Il reste une petite dizaine de places. ■

ELISE GUILLOTEAU

► Deux visites gratuites sont programmées samedi 21 janvier, à 10 h et à 10 h 30. RDV aux Dominicains. Réservations au 03 89 62 13 51. À l'issue de cette visite, les participants pourront prendre part à un pique-nique participatif au Café Séraphin. L'idée ? Ils apportent de quoi manger, ils partagent et échangent les plats avec les autres participants et ils peuvent se procurer sur place le dessert, en particulier « le Trésor des Ballons », un gâteau de voyage imaginé par le Parc des Ballons des Vosges, emblématique du sud du massif.



Les Dominicains ont connu plusieurs histoires. La plongée dans l'épopée du XIXe siècle permet de découvrir la nef mais aussi les chapelles catholiques et protestantes ou encore le chœur supérieur.

## SURBOURG

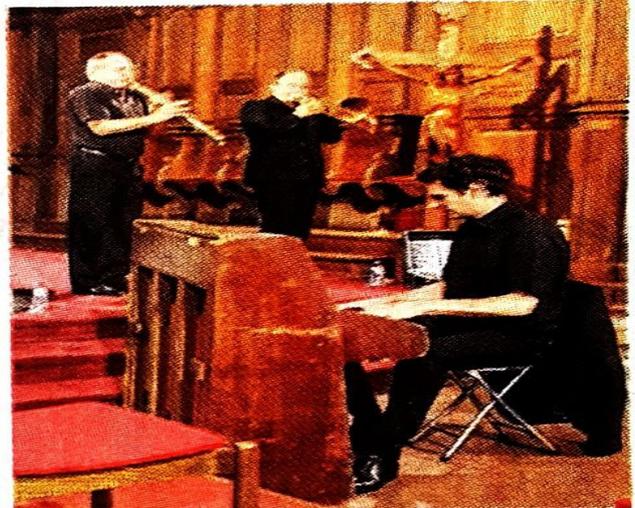
# L'abbatiale bercée par des rythmes du jazz de la Nouvelle Orléans

Jeudi 8 septembre, un magnifique concert de jazz était donné à l'abbatiale de Surbourg. Une belle visite des compositions de Sidney Bechet qui illustrent à merveille l'esprit du jazz de la Nouvelle Orléans.

L'assemblée était sous le charme du quartet formé par Olivier Franc, reconnu comme le disciple de Sidney Bechet. Son père, René Franc, clarinettiste, faisait d'ailleurs partie de l'orchestre de Sidney. Olivier joue ainsi sur le saxophone soprano ayant appartenu au Maître.

Au piano, Jean-Baptiste Franc, le fils d'Olivier, un des meilleurs piano-jazz a également présenté certaines de ses compositions. Benoît de Flâmesnil, tromboniste reconnu, venait pour la deuxième fois dans l'abbatiale. Thomas Racine jouait à merveille de la batterie, tantôt avec les balais, tantôt avec les baguettes, mais aussi mains nues. Et quels solos !

L'assistance a eu le grand plaisir de les retrouver ici, après leur passage à l'Olympia de Paris en octobre 2016, avec alors Daniel Bechet. Eléna Rubino, une invitée et amie du groupe, venue de Mulhouse, s'est également glissée dans la soirée. Elle a interprété, sur le « piano de



**Les musiciens ont envoûté l'abbatiale.** DOC. REMIS

voyage », au cours du concert, *Fantaisie* de Chopin. Un beau moment inattendu de musique classique. Eléna pratique également le violon. Elle est premier-violon tutti à l'orchestre Symphonique Collegium Musicum de Bâle. Mais aussi violon solo du groupe de musique d'Europe Centrale « Les Boubitchki's ». Par ailleurs, elle pratique le jazz-manouche au violon avec « Mito Loeffler Ensemble ». Elle compose également.

Joseph Scharrenberger, Président du Conseil de fabrique, Kajol Munda, sacristaine et Alain Leclercq, organisateur, étaient présents pour remercier les musiciens et les différents intervenants de cette soirée musicale réussie.

# L'ALSACE

Guebwiller – samedi 28 mai 2016

## SCÈNES

### Un apéro pour lancer la saison des Dominicains



Le dernier mapping de Noël aux Dominicains. Archives L'Alsace/Vincent Voegtlin

Cette année, les Dominicains de Haute-Alsace lancent leur nouvelle saison jeudi 2 juin. Une soirée qui se veut aussi éclectique et ouverte que le programme concocté par toute l'équipe du centre culturel de rencontre de Guebwiller. D'ailleurs, ce n'est pas une soirée mais un « apéro déambulatoire et convivial ».

Le public est attendu à partir de 19 h. Mais, un peu comme chez McDo, chacun vient quand il veut, comme il est ! Tout commencera par le vernissage d'*Icebergs*, une œuvre céramique sonore, installée dans le Jardin des Simples. *Icebergs* est le fruit de la rencontre entre la céramiste Camille Tréhout, Martin Nonstatic pour la création sonore et Vincent Villuis pour la spacialisation sonore. Puis, au fil de la soirée et au gré des déambulations du public, il sera possible d'entendre Polaroid3 (musique alternative El-tric Pop) dans le cloître, mais aussi Elena Rubino, une fidèle des lieux, qui fera entendre au piano des œuvres de Fauré, Debussy ou encore Rachmaninov. Le chœur infé-

rieur accueillera le mapping de saison. Cette immersion à 360° est proposée par Anne Sadovska, qui a réalisé en décembre dernier le mapping de Noël. À voir en continu. Enfin, à la tombée de la nuit, c'est une ambiance clubbing qui va régner sur les Dominicains avec un « Vjing » dans le cloître assuré par Josselin Fouché, du collectif Av Exciters, pour la performance vidéo et Nano DJ pour le son.

« Les préliminaires de cette nouvelle saison, c'est ce soir-là », résume avec humour Philippe Dolfuss, directeur des Dominicains, qui a baptisé ladite saison « Unions libres »... « Nous avons conçu le programme autour du mot improbable. Nous vivons tous plein de choses improbables. De ces situations peuvent naître des rencontres », insiste-t-il. Toute l'équipe sera sur le pont pour répondre aux questions. **E. G.**

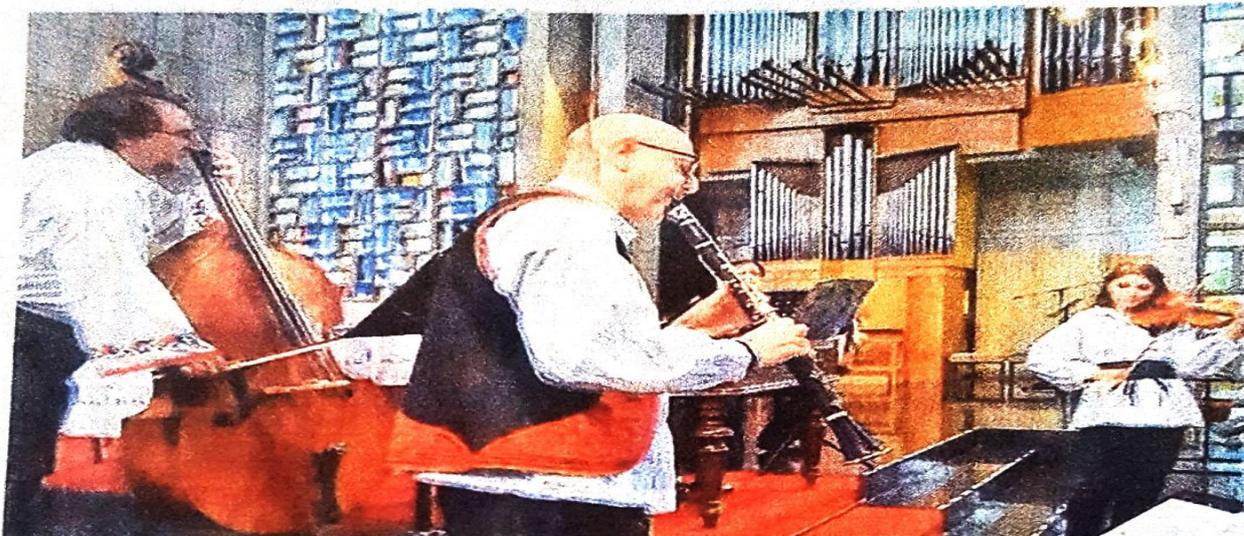
**YALLER** « Tu viens prendre l'apéro ? », ouverture de saison des Dominicains à Guebwiller, jeudi 2 juin, à partir de 19 h. Entrée libre.

« Une qualité d'interprétation digne des plus grands et donnant des frissons et des émotions tout au long du concert »

DNA, 15/02/16

LUNDI 15 FÉVRIER 2016

## **SÉLESTAT** Concert tzigane. **Un air de Bohème au cœur de Notre-Dame-de-la-paix**



**Le groupe au cœur du concert.** PHOTO DNA

Ce dimanche après midi où tous les yeux étaient tournés vers la traditionnelle et incontournable cavalcade du carnaval de Sélestat, l'église Notre-Dame-de-la-paix accueillait la troupe « Les Boublitchki's » pour un concert tzigane.

Fougue, douceur et harmonie, c'est toute une histoire d'amateurs de musique d'Europe centrale que le public est venu nombreux écouter. Ce concert était organisé par l'association des retraités du Heyden.

Le groupe « Boublitchki's » est un quintett composé de la jeune et talentueuse Eléna Rubino, du violoniste Norbert Jensen, directeur artistique et qui s'occupe également du cymbalium, un

instrument bien atypique, de Raymond Halbeisen à la clarinette, Patrick Cybulsky à l'accordéon et Giulio Rubino à la contrebasse. Les musiciens ont réussi à faire rêver l'assistance dans ce monde de bohème par l'interprétation de nombreux airs et morceaux connus. Que cela soit folklorique, classique, ou de propre création, les adeptes présents ont fait un voyage musical de deux fois cinquante minutes d'une qualité d'interprétation digne des plus grands et donnant des frissons et des émotions tout au long du concert. Nul doute que ce concert a fait de nouveaux adeptes de ce style musical.

M.L.

« Constance Taillard et Eléna Rubino ont été héroïques »  
L'Alsace, 17/07/15

**L'ALSACE**

Guebwiller – 17 juillet 2015

**MURBACH**

# OrganoPiano : chapeau les filles !

Du fait de la défaillance de l'orgue Rinckenbach à l'abbatiale de Murbach, le festival Organopiano ne s'est pas terminé sur une note aussi harmonieuse qu'on l'aurait souhaité.

Jean-Marie Schreiber

Le festival OrganoPiano n'avait vraiment pas besoin de ça. Déjà que, à part Thierenbach, les divers concerts du festival n'ont pas suscité l'engouement des foules et se sont le plus souvent déroulés devant un auditoire certes intéressé, mais assez restreint, le final, à Murbach a été décevant.

Non pas à cause des interprètes. On avait attendu, espéré un souffle de fraîcheur avec la venue de deux jeunes artistes alsaciennes, mulhousienne de surcroît, l'organiste Constance Taillard et la violoniste Elena Rubino. On l'a eu. Elles ont apporté cette fraîcheur, cet enthousiasme. Mais il a été un peu refroidi. Les deux jeunes femmes ont été trahies par l'instrument. Et là, on ne comprend pas. L'orgue Rinckenbach de Murbach a été entièrement refait et inauguré en 2013.

Deux ans après, c'est la catastrophe. « *Quand on l'a essayé, tout allait bien* », nous dit, avec malgré tout, avec le sourire Constance Taillard. Le facteur d'orgue a passé deux après-midi à Murbach, soit bien plus de temps qu'il n'avait prévu pour accorder les jeux, no-



Constance Taillard et Elena Rubino ont gardé le sourire, malgré la défaillance de l'orgue.

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

tamment les jeux d'anches qui se dérèglent facilement, surtout avec la chaleur. Mais voilà. Dimanche, lorsqu'elle s'est mise aux claviers, Constance Taillard a eu la très désagréable surprise de découvrir des cornements (notes qui restent accrochées), d'autres notes qui ne répondaient pas, des jeux injouables. N'importe quel organiste aurait refusé de jouer.

Constance et Elena ont décidé de remplir leur contrat. Et elles l'ont bien fait. Constance ne s'est pas laissée désarçonner par le cornement du fa. Mais elle n'a pas pu utiliser les jeux qu'elle aurait souhaité utiliser pour accompagner le violon. Du coup, cet accompagnement était parfois trop fort, d'autant que l'acoustique du lieu faisait que les sonorités fines du

violon se perdaient vers la voûte de l'édifice. De plus, l'oreille du public était plus attentive à repérer le cornement qu'à bien suivre la mélodie.

C'est vraiment dommage. Ces deux jeunes femmes méritaient bien mieux. Elles ont été héroïques. Le public le leur a rendu, ne ménageant pas ses applaudissements, même s'il a été privé des deux pièces pour orgue seul, très attendues pourtant : la *Pièce héroïque* de César Franck et les *Trois mouvements pour orgue* de Jehan Alain. Il a quand même pu goûter la romantique *Méditation* de Thaïs, de Jules Massenet, et la délicieuse berceuse de Gabriel Fauré. Il n'est pas évident qu'avec ses cornements elle aurait bercé un petit enfant pour l'endormir...

Quant à la suite pour orgue et violon de Joseph Rheinberger, elle a aussi souffert de la trahison de l'instrument.

Nous ne pouvons qu'espérer que Constance Taillard et Elena Rubino reviennent rapidement dans le Florival pour nous faire apprécier toute l'étendue de leur talent, avec un orgue sans problème cette fois.

GUE02

**L'ALSACE**

Guebwiller – 6 juillet 2015

**CONCERT**

## Organopiano : chaud le festival



Les conseils du maître, samedi après-midi à l'orgue de Soultz.

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

Il faisait finalement relativement bon samedi soir, à l'église Saint-Maurice de Soultz, pour le premier concert de ce premier festival Organopiano. Un concert bien suivi, donné par un artiste remarquable, Michel Bouvard, titulaire de l'orgue Cavallé-Coll de la basilique Saint-Sernin de Toulouse. Il faisait nettement moins chaud que la veille à la salle des mariages de la mairie de Guebwiller où était donné le coup d'envoi de ce festival, et c'était sans doute mieux ainsi. Il a donné l'occasion à Francis Kleitz, maire de Guebwiller, de se réjouir de la création de cette nouvelle association et de ce nouveau festival qui s'intègre parfaitement dans le label « Pays d'art et d'histoire », avec un concert à Guebwiller et quatre à l'extérieur. C'est un atout pour la valorisation de la région, qui s'adresse aussi bien aux plaisirs de l'âme (musique) qu'à ceux du corps (dégustation des grands crus de la région).

Pour Marc Parayre, président du festival, c'est l'occasion de mettre en valeur tout le patrimoine du territoire, avec des instruments conçus et réalisés pour les lieux où ils se trouvent. Adjoint au maire de Guebwiller en charge de la culture, Thierry Mechler s'est félicité que ce projet, conçu depuis quelques

années avec Monique Leimbach, présidente des Musicales de Soultz, ait pu enfin se réaliser.

Pour Alain Grappe, conseiller départemental, c'est quelque chose qui manquait. « *Les instruments ont été refaits. Il serait dommage de ne pas les faire jouer.* »

Avant le magnifique récital de Michel Bouvard, samedi soir, ce dernier a animé durant l'après-midi une master class sur l'interprétation de la musique d'orgue française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

### Prochains concerts

Les prochains concerts seront donnés par Thierry Mechler, orgue et piano, à Thierenbach, jeudi 10 juillet à 20 h ; Martin Gester, orgue, et Alin Zylberajch, piano, à l'église Saint-Léger de Guebwiller, samedi 11 à 20 h ; Constance Taillard, orgue, et Eléna Rubino, violon, à l'abbatiale de Murbach, dimanche 12 juillet à 17 h. Chaque concert sera suivi d'une dégustation de grands crus des vignobles de la région, dégustation commentée par Jean-Philippe Venck, œnologue. Prix des places : 12 €, 18 avec la dégustation.

J.-M.S.

FESTIVAL

# Organopiano : une première

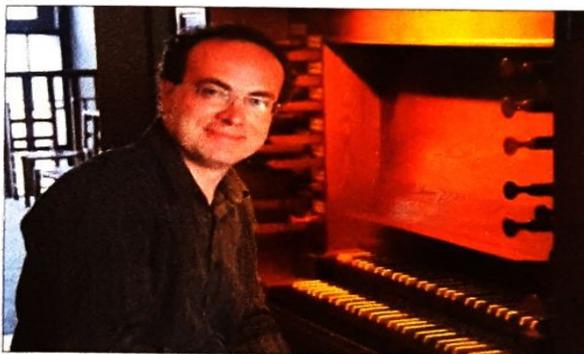
Le Florival est riche de ses orgues, de ses monuments et de son vignoble. Le festival Organopiano, qui se déroule du 4 au 12 juillet, entend mettre en valeur l'ensemble de ce patrimoine.

Élise Guilloteau

Le premier festival Organopiano se déroulera du 4 au 12 juillet dans le Florival. À travers cette manifestation, en gestation depuis le début de l'année seulement, l'idée est de faire vivre les orgues locaux mais pas seulement. « Ce sera l'occasion de découvrir le patrimoine architectural qui entoure ces instruments ainsi que la richesse viti-vinicole du territoire », souligne Marc Parayre, président de l'association Organopiano. Il est l'une des chevilles ouvrières de ce festival aux côtés de Thierry Mechler, adjoint au maire de Guebwiller en charge de la culture mais aussi organiste et pianiste.

« Nous avons la chance d'avoir des musiciens de qualité ainsi que des instruments remarquables dans des bâtiments remarquables. De plus, des grands crus sont souvent associés à ces lieux. Tout cela mérite d'être connu », poursuit Marc Parayre, qui a proposé à des vigneronns d'être au centre de dégustations à l'issue des concerts. La dégustation sera commentée par Jean-Philippe Venck, à la tête de la Cave des grands crus à Guebwiller et œnologue de formation.

Le premier concert se déroulera le samedi 4 juillet, à 20 h, à Soultz. « C'est un concert des Musicales mais ils ont accepté de s'associer à ce projet », précise Marc Parayre. C'est Michel



Benoît Parayre fera résonner l'orgue de l'église d'Orschwihr le 5 juillet. Il sera accompagné par l'orchestre La Forlane. DR



Comme lors du festival du Schauenberg, ce printemps, Thierry Mechler fera entendre les Variations Goldberg sur l'immense piano Bösendorfer. Ce sera le 10 juillet à la basilique de Thierenbach. Archives L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

Bouvard qui s'installera devant la console de l'orgue de l'église Saint-Maurice pour un récital d'une heure. La dégustation qui suivra permettra de découvrir les grands crus des vigneronns de Soultz (Roth et Cave de Wuenheim).

## Programmes variés

Dimanche 5 juillet, Organopiano s'installera à l'église d'Orschwihr à 17 h. Benoît Parayre, à l'orgue, sera associé à l'orchestre La Forlane, sous la direction de Marc Parayre. Au programme : des pièces de Joseph Haydn (Symphonie n° 31 et sonate n° 58) et de Jacques Louis Battmann. La dégustation, elle, sera consacrée au grand cru Pfingsberg. Un trio de

jazz s'installera sur le parvis de l'église pendant la dégustation.

La basilique de Thierenbach accueillera le concert programmé le vendredi 10 juillet à 20 h, avec Thierry Mechler à l'orgue et au piano. Il interprétera « Six variations sur le nom de Bach » à l'orgue puis Les Variations Goldberg, de Bach, sur un piano Bösendorfer Imperial de Benjamin Renoux. Les spectateurs qui resteront pour la dégustation pourront découvrir les grands crus Dirlor-Cadé et Loberger.

Samedi 11 juillet, Organopiano s'installera à l'église Saint-Léger à Guebwiller à 20 h, avec une soirée en hommage à Albert Schweitzer. Pour l'occasion, Martin Gester sera à l'orgue et Aline Zylberajch, au piano Walter de Benjamin Renoux. Ils proposeront des œuvres de Jean-François Tapray (Symphonie concertante op. 8 pour 2 claviers), de Carl Philipp Emmanuel Bach (Variations sur les folies d'Espagne et concerto en si bémol majeur Wq25), de Peter Planyavsky (Drei ernste Gespräche), de Mozart (Sonate à quatre mains en ut majeur K521) et de Joseph Haydn (Sonate en ré majeur H16/37 pour orgue solo). La dégustation, qui se déroulera dans le chœur supérieur des Dominicains de Haute Alsace, mettra à l'honneur les grands crus Schlumberger. Des improvisations musicales seront assurées parallèlement par Elena Rubino (violin et piano), Guillaume Bidar (fagott) et Thierry Mechler (piano).

La clôture du festival est prévue le dimanche 12 juillet, à 17 h, à l'abbaye de Murbach, avec Elena Rubino au violon et Constance Taillard à l'orgue. Elles feront entendre des pièces de Jean Sébastien Bach (Sonate pour violon et clavecin en ut mineur BWV 1017), Jules Massenet (Méditation de Thais), Gabriel Fauré (Berceuse op. 16), César Franck (Pièce héroïque pour orgue seul), Jehan Alain (3 mouvements pour orgue) et Josef Rheinberger (Suite pour orgue et violon op. 166). Les grands crus Muré seront ensuite proposés à la dégustation.

## Des visites

Ce festival a reçu le soutien de la Ville de Guebwiller, de l'Office de tourisme de Guebwiller, Soultz et des Pays du Florival, ainsi que du service du Pays d'Art et d'histoire de la communauté de communes de la région de Guebwiller. Ce dernier organisera des visites commentées à Soultz et à Murbach juste avant le concert. « Ces concerts sont ouverts aussi bien aux locaux qu'aux touristes, spécialistes et néophytes », insiste Marc Parayre. « Au regard de la richesse de notre territoire, tout le monde pourra y découvrir quelque chose ! »

**RÉSERVER** Apres de l'Office de tourisme de Guebwiller, Soultz et des Pays du Florival, Tél. 03.89.76.10.63. Tarifs : 12 € concert seul, 18 € concert + dégustation, 45 € trois soirées et 60 € les 5. Gratuit pour les moins de 10 ans. Renseignements complémentaires sur la page Facebook Organopiano.

## FESTIVAL ORGANO PIANO

La 1<sup>ère</sup> édition de ce nouveau festival présentera 5 concerts ouverts à de jeunes talents et des talents plus confirmés dans un répertoire original et inédit. Ce festival est destiné à valoriser notre patrimoine musical, historique, culturel à travers deux axes principaux : la musique et la viticulture.

La Ville et la ComCom de Guebwiller en sont les partenaires principaux.

Pour relier ces 5 concerts, un rallye musical et culturel fera le lien entre les 5 lieux choisis et à chaque concert les grands crus seront mis en valeur, poétiquement présentés par un oenologue confirmé.



Le premier concert aura lieu le samedi 4 juillet 2015 à l'église Saint Maurice de Soultz en partenariat avec les Musicales de Soultz. Olivier Vernet donnera un récital à 20h précédé d'une Masterclass à 14h. Une dégustation suivra à La Halle aux Blés.

Dimanche 5 juillet, l'église Saint Nicolas d'Orscwihr accueillera Benoît Parayre à l'orgue historique à 17h dans un programme musical alsacien avec l'orchestre La Forlane dirigé par Marc Parayre. A 18h30 la dégustation sera animée par un groupe de jazz.

Vendredi 10 juillet sera l'occasion d'un récital orgue et piano à 20h à la Basilique Notre-Dame de Thierenbach par Thierry Mechler dans un programme axé sur les Variations Goldberg de J.S. Bach.

Samedi 11 juillet ce sera l'église Saint Léger de Guebwiller qui accueillera Aline Zylberajch au piano-forte et Martin Gester à l'orgue à 20h pour un programme en hommage à Albert Schweitzer. La dégustation suivra au réfectoire d'été des Dominicains de Haute-Alsace avec des improvisations musicales en compagnie de la violoniste et pianiste Elena Rubino et du bassoniste Guillaume Bidar.

Enfin pour clore cette première édition, nous nous retrouverons, dimanche 12 juillet à 17h à l'abbatiale de Murbach avec Elena Rubino au violon et Constance Taillard à l'orgue pour un programme violon et orgue. La dégustation suivra au caveau de la Mairie de Murbach.

A la découverte de notre patrimoine historique, culturel et artistique particulièrement varié, vous apprécierez la qualité et la richesse de notre région.

Renseignements et réservations se feront à l'Office du Tourisme de Guebwiller-Soultz.

GUEBWILLER Cinéma Le Florival

# Un ciné-concert

Dans le cadre du festival « A venir sur terre », le cinéma « Le Florival » à Guebwiller propose ce samedi soir à 20h30, un ciné-concert autour de la projection du film muet « Le Golem », réalisé par Paul Wegener et Carl Boese en 1920.

**TOURNÉ DANS** les studios berlinois de la UFA aux plus belles heures du cinéma fantastique et expressionniste allemand, « Der Golem, wie er in die Welt kam » a pour origine un roman de Gustav Meyrink publié en 1915. Statue de glaise créée par le rabbin Loew, à la fois philosophe et magicien au XVIIe siècle à Prague, le Golem a une force prodigieuse qui ne peut servir que pour une mission pacifique, ce qui sera le cas quand il faudra éviter l'effondrement du palais où séjournent l'empereur et ses courtisans ; un Golem qui sera

amoureux de la fille du rabbin, qui sèmera la terreur dans la communauté... Le thème finalement universel de la créature qui échappe à son créateur et qui agit de façon autonome, même contre celui-là. Restauré grâce à la Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung de Wiesbaden, ce film ne sera pas donné avec la partition originelle de Hans Landsberger, mais en improvisation par un trio piano/violon/basson composé de Thierry Mechler, Elena Rubino et Guillaume Biar. Le premier, qui est à l'initiative du choix du film pour le festival, en a assuré il y a quelques années déjà à la philharmonie de Köln (où il enseigne à la Musikhochschule) la partie musicale, également en improvisant, mais à l'orgue. La violoniste achève actuellement son cycle de perfectionnement à la Musikhochschule de Basel auprès de Raphaël



Elena Rubino, Guillaume Biar, Thierry Mechler et son fils Thibault. PHOTO DNA.

Oleg, le bassoniste est pour sa part membre d'OSM. « Si nous avons fait le choix d'une im-

provisation collective, nous ne jouons toutefois pas « n'importe quoi » s'amuse à souli-

gner le pianiste ; le film, nous l'avons vu plusieurs fois en jouant, nous avons convenu

de certains thèmes, d'un rythme en fonction des images et des climats, de la primauté d'un instrument à certains moments, le "feeling" de l'instant sera primordial. C'est un peu comme en jazz... ce qui nous change de nos habituelles partitions ! ». Thibault Mechler et ses machines électroniques seront partenaires occasionnels de ce trio. Si les musiciens sont totalement bénévoles pour ce ciné-concert et ne sont donc pas rémunérés, la location de l'indispensable piano (Bösendorfer Impérial) est parrainée par trois établissements guebwillerois : McDonald, le CIC et le Crédit Mutuel afin que le prix du billet puisse rester à son niveau habituel. ■

B.F.Z.

► Séance unique samedi 6 juin à 20h30 salle 1 ; places 5€, 4€ pour les titulaires d'une carte "cinéphile".

F31-LGU 01

# Un vernissage en musique

La photographe Capucine Bourcart expose depuis samedi au musée Théodore Deck et des Pays du Florival à Guebwiller. La foule des grands jours entourait la jeune femme lors du vernissage, tandis que Thierry Mechler, adjoint au maire de Guebwiller, a évoqué la fibre artistique de la famille Bourcart « très active dans la vie culturelle, industrielle et économique de la ville », citant « des ancêtres célèbres, tel Charles Bourcart peintre. C'est aussi un Bourcart qui a invité Clara Schumann, venue jouer trois fois aux Dominicains, et Franz Liszt qui a joué sur le piano à queue Érard appartenant aux Bourcart ».



Capucine Bourcart, touchée par l'émotion, durant les intermèdes musicaux judicieusement choisis.



Elena Rubino a interprété des pièces de Jules Massenet et Gabriel Fauré, deux musiciens contemporains de Théodore Deck.

Photos L'Alsace/Gabrielle Schmitt Hohenadel

L'adjoint, « touché par l'émotion », a évoqué « le coup d'œil et le talent de Capucine, qui a réussi à déchiffrer les interprétations, et délivrer le message profond et secret de Deck ». Il a laissé place à la violoniste Elena Rubino qui a interprété *La méditation de Thaïs*, de Jules Massenet et une *Berceuse*, de Gabriel Fauré, musiciens contemporains de Théodore Deck. « Des sons impalpables qui ont inspiré son œuvre », glissait l'adjoint au maire. Originaire du Bassin potassique, Elena Rubino est en 3<sup>e</sup> année

de licence à Bâle, avant de préparer un master. Elle a joué avec Thierry Mechler à l'église Notre-Dame, en 2013.

## Préparation minutieuse

Capucine Bourcart a eu carte blanche pour réaliser « Théodore Deck fragmenté », une exposition contemporaine qui sublime les créations et le talent de coloriste du célèbre céramiste guebwillerois. L'idée de ce travail est née d'une

rencontre avec Thierry Mechler, à l'atelier de la Tuilerie à Hartmannswiller.

« En novembre dernier, j'ai passé plusieurs jours au musée pour faire des milliers de photos. De retour à New York j'ai sélectionné une série imprimée sur papier-photo. À partir de là, j'ai observé les clichés, j'ai pensé les images. J'ai lu Théodore Deck, et repéré les thèmes », confie la photographe. « Chaque pétale de la série *Fleur* vient d'une fleur de céramique. Les oiseaux des *Médailles* sont des extraits de céramiques, et les *Marie-Louise* qui les entourent ont été piochées ailleurs. Les détails des *Rosaces* viennent de la *Véranda* et de la *Salle de bains* et les couleurs de fond, vert, bleu et ocre, sont utilisées pour les vases et jardinières. Les *Serpentins* reflètent la vie sociale de Théodore Deck qui invitait ses amis artistes pour boire et manger, le mercredi soir, avant de leur donner des assiettes à peindre. Chaque pièce *Iznik*, son influence turque, est composée de deux assiettes collées et entrelacées. Dans les *Écaillés* se trouvent le grand talent et toutes les couleurs de Deck, qui était un très grand coloriste. »

## Concert Orgue, voix et violon à Notre-Dame

La jeune violoniste virtuose Elena Rubina participe au concert donné cet après-midi à l'église Notre-Dame à Guebwiller par l'organiste Thierry Mechler et un ensemble de choristes du secteur.

Indisponible ce dimanche, la jeune chanteuse Grace Dakbogan ne pourra pas participer, comme prévu initialement, au concert que donneront ce dimanche après-midi à l'église Notre-Dame de Guebwiller l'organiste Thierry Mechler et un ensemble de choristes de Guebwiller, Buhl, Issenheim, Bergholtz, Soultz, Wuenheim, Steinbach et Cemay placés sous la direction de François Keller. Elle sera remplacée par la jeune violoniste virtuose Elena Rubina. Également excellente pianiste, celle-ci participera en interprétant au violon la fantaisie de Telemann en solo et improvisera spontanément une pièce violon et orgue.

Ce concert aura trois objectifs : d'abord, faire entrer fidèles et mélomanes de la région de Guebwiller en musique dans la nouvelle année. Ensuite, rendre hommage à Pierre Cochereau, un des grands organistes français du vingtième siècle, né il y a 90 ans, en 1924, mort il y a 30 ans, en 1984, titulaire de l'orgue de la cathédrale Notre-Dame de Paris, improvisateur hors pair.

Enfin, attirer, une fois de plus, l'attention sur l'état déplorable dans lequel se trouve l'orgue Mu-



Elena Rubino participe aujourd'hui au concert de l'église Notre-Dame. Photo Jean-Marie Schreiber

tin/Cavaillé-Coll de l'église Notre-Dame, un instrument de très grande valeur, classé aux monuments historiques (lire l'article ci-contre).

### Cantiques populaires

Thierry Mechler improvisera sur des cantiques populaires qu'il in-

troduira de la sorte et qui seront chantés par le chœur.

Une quête au profit de la recherche contre le cancer des enfants sera effectuée durant la pause.

Jean-Marie Schreiber

■ Y ALLER Concert ce dimanche 5 janvier, à 16 h 30, à l'église Notre-Dame à Guebwiller. Entrée libre.

### Un orgue de 1908

Restauré, l'orgue de l'église Notre-Dame à Guebwiller serait incontestablement un des joyaux des orgues d'Alsace.

Datant de 1908, l'orgue de l'église Notre-Dame à Guebwiller n'est en fait pas dû à Aristide Cavaillé-Coll, décédé en 1899. Il a été construit par son successeur Charles Mutin, mais dans l'esthétique du grand facteur parisien. Ce qui justifie pleinement son nom sur la plaque de console de l'orgue. Il a remplacé un instrument qui avait été réalisé en 1785, après l'achèvement de l'église, par Joseph Rabiny, de Dijon, qui s'est installé deux ans plus tard à Rouffach, rejoint par son gendre François Callinet, fondateur de la célèbre dynastie de facteurs d'orgue rouffachois du XIX<sup>e</sup> siècle. L'imposant buffet était l'œuvre de Gabriel Ignace Ritter et de Fidèle Sporer. L'orgue lui-même comprenait 46 jeux et quatre claviers et un pédalier. Le titulaire de cet instrument avait été, pendant près d'un demi-siècle, Charles Kienzel, directeur de la musique à Guebwiller. Parmi les organistes qui ont tâté l'instrument de Rabiny, on peut citer Théodore Neukomm, élève de Joseph Haydn, qui, venu à Guebwiller en 1838 pour l'inauguration le 22 novembre du chœur supé-

rieur des Dominicains transformé en salle de concert par Jean-Jacques Bourcart, a donné un concert d'orgue de bienfaisance au profit des pauvres de la ville. Le nouvel orgue Mutin a été inauguré le 28 août 1908 par l'un des plus grands organistes français, Charles Marie Widor, alors titulaire du Cavaillé-Coll de Saint-Sulpice à Paris, poste qu'il a occupé durant plus de 60 ans.

Comme beaucoup d'instruments alsaciens, l'orgue de Guebwiller a vu ses tuyaux de façade réquisitionnés par les autorités allemandes en 1917. Il a subi plusieurs réparations en 1946, 1966 et 1973 par la maison Schwenckedel. Malgré son très mauvais état, il possède une sonorité remarquable. Il est doté d'une machine Barker pour le grand orgue, le récit et les accouplements. C'est un instrument à trois claviers de 56 notes plus pédalier, avec douze jeux au grand orgue, neuf au positif, quatorze plus un tremolo au récit, et dix au pédalier, dont une basse de 32'.

Une fois restauré, ce sera l'instrument idéal pour la musique de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première du XX<sup>e</sup>, celle des Widor, Franck, Boëllmann, Saint-Saëns, Boëly, Dupré...



L'imposant orgue Mutin/Cavaillé-Coll a besoin d'une importante cure de jouvence. Photo Jean-Marie Schreiber

## Iller et environs

MARDI 7 JANVIER 2014 1

# Concert Notes de la générosité au profit de la recherche

De nombreux auditeurs ont assisté, dimanche, au concert donné à l'église Notre-Dame de Guebwiller au profit de la Ligue contre le cancer.

Près de 550 personnes ont assisté, dimanche après-midi, au concert de Noël et de l'Épiphanie organisé par Thierry Mechler conservateur des orgues de la Philharmonie de Cologne et professeur au conservatoire national supérieur de musique de Cologne. Ce concert avait pour objectif de mettre en lumière l'orgue Mutin-Cavaillé-Coll de l'église Notre-Dame de Guebwiller, un instrument qui a subi plusieurs réparations (lire *L'Alsace* du 30 décembre et du 5 janvier), mais qui, malgré son mauvais état, possède une sonorité remarquable. La nécessité de le remettre en état a été rappelée par Thierry Mechler dans son mot d'accueil, avant qu'il n'évoque la quête au profit de la recherche contre le cancer des enfants. Des chants de Noël étaient au pro-



Lors de son mot d'accueil, Thierry Mechler -au pupitre (à droite)- a attiré l'attention du public sur la nécessité de la remise en état de l'orgue Mutin-Cavaillé-Coll de l'église Notre-Dame.

Photos Gabrielle Schmitt Hohenadel

gramme du concert, sur des improvisations de Thierry Mechler, que le public a pu suivre sur un écran géant installé entre le chœur et le transept nord de l'église. Plusieurs choristes de la région, sous la direction de François Keller, ont chanté *Il est né le Divin enfant*, *Les anges dans nos campagnes*, *Es ist ein Ros entsprungen*, avec chaque fois un interlude

à l'orgue en introduction. Le public a été invité à chanter certaines strophes avec le chœur. Cette première partie du concert s'est achevée avec *Adeste Fideles*, suivie d'un intermède musical de la jeune violoniste Elena Rubino, avant l'intervention du docteur Bruno Audhuy, président du comité du Haut-Rhin de la Ligue contre le cancer, qui a félicité Thierry Mechler pour son initiative.

### Préludes, variations et cantiques populaires

« C'est une très bonne idée », a estimé le médecin, qui a ensuite parlé du « difficile problème du cancer de l'enfant ». « Chaque année, une centaine d'enfants sont touchés en Alsace » a encore dit le médecin, avant d'évoquer « les progrès fantastiques réalisés ces dernières années, grâce à la recherche [...] et de préciser : « Les séquelles des traitements sont un des points importants de la recherche ». A cet effet, le

comité du Haut-Rhin de la Ligue soutient les programmes de l'Institut Curie et de l'Inserm. « La quête de ce jour est destinée à la recherche pour guérir les enfants sans séquelles » a conclu le docteur Audhuy.

Au cours de la seconde partie du concert, les choristes -venus de Guebwiller, Soultz, Buhl, Issenheim, Bergholtz, Wuenheim, Steinbach et Cernay-, ont donné à entendre le *Gloria de la Messe des anges*, *Entre le bœuf et l'âne gris* et *Marche des rois*. Préludes et variations improvisés par l'organiste Thierry Mechler ont introduit chaque chant, avant qu'une *Toccata* ne mette un point final à ce magnifique concert de cantiques populaires. Le jeu de l'organiste était également un hommage à Pierre Cochereau, titulaire de l'orgue de la cathédrale Notre-Dame de Paris, décédé en 1984.

Gabrielle Schmitt Hohenadel

### Thé dansant

#### À Hirtzfelden

Dimanche 19 janvier

L'amicale des pêcheurs de Hirtzfelden organise un thé dansant aura lieu dimanche 19 janvier à 14 h 30, dans la salle polyvalente de Hirtzfelden. Cet après-midi animé par l'orchestre Stéplé et une tombola gratuite se posée toutes les heures.

### À noter Réunion des philatélistes

La prochaine réunion du club philatélique de Guebwiller aura exceptionnelles mercredi 8 janvier, à la Maison des associations. Cette réunion est ouverte à tous les membres du club ou collectionneurs de timbres de la région sont donc invités à cette réunion, la première, importante puis-sonnée, consacrée à la préparation de la prochaine journée de l'association avec exposition et tombola le 16 février prochain.

### Fermeture des services municipaux

L'ensemble des services municipaux sera fermé ainsi que le bureau de la Deck et des Pays de la Région fermés l'après-midi de mercredi 9 et vendredi 10 janvier, en raison de la manifestation organisée par le conseil municipal municipal.

### Ramassage des sapins

Les services municipaux de Guebwiller procéderont au ramassage des sapins de Noël le jeudi 9 et vendredi 10 janvier, à 9 h. Après ce ramassage, les habitants sont invités à se rendre à la déchetterie de Buhl ou de Guebwiller.

### Réunion de l'association des touristes

Après la réunion de l'association des touristes, Laurence d'Aninat, présidente de l'association, a été élue présidente de l'association. Elle attendra Jean-Jacques Isse.



Le public a pu suivre les improvisations de l'organiste Thierry Mechler sur un écran géant.

Isse  
Cré

« Le violon inspiré de la jeune Eléna »

« [...] force est d'admettre qu'Eléna s'en sort merveilleusement, jusqu'à l'estocade éblouissante de l'*Alouette* où elle dominera avec beaucoup d'humour, le piaillage de toute la gent ailée »  
DNA, 15/12/13

On attendait les Changala et en- pour le violon d'Anne-Liz (qui AVEC une voix encore un peu

DNA 15 décembre  
2013

Noël en Europe centrale à Saint-Mathieu

## Boublichki's et les chœurs d'enfants du Conservatoire

L'église Saint-Mathieu de Colmar était pleine à craquer vendredi soir pour le concert des Boublichki's qui vont être accompagnés pour les dernières pièces par les chœurs d'enfants du Conservatoire de Colmar sous la direction de Josée Schmittbiel.



Les Boublichki's. PHOTO DNA

**UNE FOULE** due aux parents venus admirer l'ensemble des petits chanteurs ; la renommée du quintet et de sa dilection pour les airs revigorants de musique d'Europe centrale a fait le reste. Le costume traditionnel des musiciens, pourtant tous locaux, fait déjà favorablement illusion et aucun doute ne subsiste quant au répertoire qui va mêler habilement inspirations populaires et compositeurs classiques, mais des classiques au cœur du sujet : *Danse hongroise* pour Brahms, façon cabaret, *Hora Gankino* pour Kodaly (prononcer Kodail), *Airs bohémiens* pour Sarasate et la parfaite synthèse des deux tendances avec les danses roumaines de Bartok. Et même Bach, dont l'universalité céleste de la *Méditation* englobe le propos tout entier. Les traditionnels hongrois qui ouvrent le bal donnent le ton d'une dualité permanente avec

de charmants dialogues qui opposeront toute la soirée le violon inspiré de la jeune Eléna Rubino (trois représentations avec le groupe qui, lui, fête son trentenaire) au cymbalum de Jensen, l'arrangeur, et surtout à la clarinette facétieuse, parfois jazzy, d'Halbeisen. Difficile de trancher, mais soutenue par l'accordéon de Cybulsky et l'écho indéfectible de la contrebasse de Giulio Rubino, force est d'admettre qu'Eléna

s'en sort merveilleusement, jusqu'à l'estocade éblouissante de l'*Alouette* où elle dominera, avec beaucoup d'humour, le piaillage de toute la gent ailée. Alternance perpétuée entre frénésie des danses slaves et tendresse des *Yeux noirs* ou d'un Bartok un peu altéré par un tempo trop « valsant », avant l'arrivée sur scène des enfants venus rejoindre « dans la plaine » Boris et Natacha, évidemment.

Les Boublichki's (petits pains en russe) recevant le renfort des Mannala. Pur moment angélique et joyeuse récré quand, dans un bel ensemble, les gamins retirent leurs bonnets pour saluer, avant l'*Ave Maria* prélude à une *Douce nuit*. Les parents-photographes cripitent, aux anges ; les mélomnes apprécient le programme tous réclameront deux bis : *linka* et le *Vol du bourdon*, c'est dans l'air... ■

« La sensibilité du virtuose à été parfaitement communiquée par [...] Eléna Rubino »  
L'Est Républicain, 05/10/13

**Récital** Le destin du compositeur allemand entre les mains de trois élèves du conservatoire départemental

# Follement Schumann

L'EST REPUBLICAIN de  
Belfort le 5 OCTOBRE 2013

LUI AUSSI a connu un destin des plus tragiques. Le pianiste-virtuose Robert Schumann, meurt à 36 ans de folie, de démence, en asile quelque temps après une tentative de suicide dans le Rhin. « Il avait un tempérament fragile nerveusement et héréditaire » a souligné Claude Ruyer, professeur de piano au conservatoire départemental de Belfort. « Il se savait menacé. »

Hier, dans le cadre du festival du livre et « des destins tragiques », trois de ses élèves – les meilleures – ont interprété quelques pièces du compositeur allemand qui ne s'est jamais remis de la mort de son père et de sa sœur, atteints du même type de troubles. « La folie, il l'a toujours eue en lui. »

Sa vie teintée de difficultés, notamment sa relation qu'il entretenait avec Clara Wieck n'ont pas arrangé son sort.

« Son grand amour », mais un amour presque impossible. « Il a été secrètement fiancé à Clara, car le père de celle-ci ne voulait pas de ce mariage » a rappelé Claude Ruyer. Bref, ses épreuves ont donné à sa musique des notes contrastées. On passe du bien au mal, du calme à la torpeur. La mélancolie se heurte, elle, à quelques touches de légèreté.

## Sensibilité exacerbée

Schumann était un musicien double, habité. Plus qu'un destin tragique, « c'est un destin humain dont on peut parler ». Fauré, Beethoven sont devenus sourds... Tragique pour des musiciens.

Mais avec Schumann, « il y a là une dimension supérieure », a précisé l'enseignante. La sensibilité exacerbée du virtuose a été parfaitement communiquée par Sophie-Charlotte George, Camille



■ Les destins de Robert Schumann et Enrique Granados ont été parfaitement interprétés par les élèves du conservatoire.

Ph. Ch. O

Subiger et Elena Rubino à un auditoire bien fourni à la bibliothèque des 4-As.

En fin de récital, hommage a été rendu au pianiste espagnol Granados que la vie n'a pas non plus épargné. Alors qu'il était aux États-Unis pour la première de son opé-

ra « Goyescas », à son retour (1916), son navire a été torpillé par un sous-marin allemand. Il a réussi à rejoindre un canot de sauvetage mais, apercevant sa femme se noyer, il a sauté. L'océan emporte les corps du couple. Cette pièce « L'amour et la

mort » interprétée par l'élève est une œuvre « qui avait, sans le vouloir, prophétisé son destin ». La jeune pianiste achève « El amor y la muerte », sur le glas funeste. Et la dernière note, sublimement tragique.

Ch. O

« [...] l'excellent jeu de la violoniste Eléna Rubino »  
L'Alsace, 04/07/13



Photo Jean-Claude Ober

## ▲ Lutterbach

**Le groupe Boublichki's a donné un concert** à la salle des Brasseurs de Lutterbach dans le cadre du programme culturel de la mairie. La salle était comble et le public a apprécié, tout au long du programme, les airs tziganes et les mélodies d'Europe centrale interprétés par le quintette. On signalera tout particulièrement les incursions dans le répertoire classique riche de musique bohémienne, avec des partitions de Liszt, Bartók, Kodaly, la *Rhapsodie bohémienne* de Smetana et l'incontournable Brahms dans la *1<sup>ère</sup> danse hongroise*. La *Danse du sabre* de Khatchatourian a mis en valeur l'excellent jeu de la violoniste Elena Rubino.

4 Juillet 2013

ALSACE

# Violon russe pour Belfort

La jeune violoniste belfortaine Elena Rubino participera à un concert exceptionnel le mardi 11 février au conservatoire russe de Paris. Passion.

**C'**est une belle histoire qui se poursuit, à la croisée de la musique et de l'esprit d'entreprise. A travers sa fondation et avec le soutien de la mairie de Belfort, Claude Bourg a fait découvrir le talent de cinq jeunes Belfortains l'an dernier à Saint-Petersbourg. Ils y ont représenté leur ville du 18 au 26 mai, dans des domaines aussi variés que la formation professionnelle, la cuisine, la propreté urbaine, le documentaire et la musique.

## La politesse du cœur

Pour la violoniste Elena Rubino, 22 ans, l'aventure se prolonge. Elle aura en effet la joie de monter sur la scène du conservatoire Serge-Rachmaninoff à Paris, le mardi 11 février. Un haut-lieu artistique et historique que Claude Bourg, présidente-fondatrice de l'association « Entreprendre et innover pour le Territoire de Bel-



■ Le premier concert en France pour Anna Kourganova.

fort » a investi avec son enthousiasme coutumier : « J'ai choisi le langage universel de la musique pour remercier tous ceux qui nous ont reçus à Saint-Petersbourg. Le conservatoire russe de Paris m'a permis d'exaucer ce souhait et la ville de Belfort sera donc encore une fois à l'honneur ».

Une politesse du cœur qui a touché le comte Chemerietieff, recteur du conservatoire et président de la société musicale russe en France. L'événement suscite déjà un



■ Un séjour inoubliable pour cinq jeunes Belfortains à Saint-Petersbourg.

Photos DR

vif intérêt au sein de la communauté russe. L'établissement, situé avenue de New-York, est en effet le prolongement historique de la société musicale impériale créée à Saint-Petersbourg. Les plus grands compositeurs russes y ont joué.

## Avec la petite-fille de Léon Tolstoï

Le 11 février, Elena Rubino, désormais diplômée du conservatoire de Belfort, mariera son violon au piano d'Anna Kourganova, un

grand nom à Saint-Petersbourg. Elle a accompagné Elena lors de son concert là-bas. Egalement chef d'orchestre, elle anime sa propre classe au conservatoire Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg et s'est beaucoup investie aux côtés de Claude Bourg pour que le concert parisien ait lieu.

Anna Kourganova se produit régulièrement en solo en Russie et en Europe. Mais ce sera la première fois qu'elle jouera en France. Au programme du duo : Chopin,

Debussy, Ravel, Saint-Saens, Massenet et Sarasate, sans oublier l'inévitable Rachmaninoff.

Claude Bourg est ravie de cette exposition : « De grands noms de l'aristocratie russe et des personnalités françaises ont déjà annoncé leur présence. La petite-fille de Léon Tolstoï sera là, et du côté français il faut citer Alain Malraux, le fils de la célèbre pianiste Madeleine Lioux-Malraux, décédée à l'âge de cent ans le 10 janvier dernier... ».

François ZIMMER

# Ambassadeurs de talent

L'EST REPUBLICAIN du mardi 4 juin 2013

Les cinq jeunes Belfortains sélectionnés par la fondation de Claude Bourg, ont brillé à Saint-Petersbourg. Retour d'expérience.

**C**ontrat rempli. Du 18 au 26 mai, au terme d'un marathon d'émotions en tous genres, les cinq ambassadeurs de Belfort ont bien représenté leur ville dans la cité des tsars. Un séjour russe inoubliable qui restera gravé dans leur mémoire, pas seulement pour la beauté de la Venise du nord ou la chaleur élégante de l'accueil slave. Mais avant tout en terme de cursus. C'est ce que veut retenir Claude Bourg, à l'origine de cette aventure un peu folle dont le but était de livrer une prestation, dans un domaine de compétence propre à chaque participant, en mettant en avant le savoir-faire local.

La présidente-fondatrice de l'association « Entreprendre et innover pour le Territoire de Belfort » est fière d'avoir fait aboutir cette démarche ambitieuse : « C'est excellent pour leur CV. Ils se souviendront toute leur vie de ce séjour à Saint-Petersbourg. Tous ont obtenu

un succès fantastique dans leurs compétences. Je leur ai impulsé l'esprit d'entreprise et ils ont pu constater que l'on peut avoir du succès quand on bosse. Ils ne sont pas venus en touristes mais en compétiteurs, et c'est formidable d'avoir pu représenter cinq établissements belfortains différents ».

## Cinq prestations remarquables

Avec le soutien de la mairie de Belfort et l'aide sur place de Tatiana Morozova, qui a étudié à la Sorbonne, et de Thierry Lubar, accompagnateur de l'école de la deuxième chance, les cinq ambassadeurs ont en tout cas mouillé le maillot :

- **Rachid Erradi (25 ans)** a présenté l'école de la deuxième chance, où il est stagiaire de la formation professionnelle, à l'université d'Herzen. Il a également présenté les affiches élaborées en commun au sein des deux établissements sur la vie courante en France et en Russie.

- **Margot Laroche (23 ans)**, en première année au centre de formation des apprentis, a confectionné un gâteau au restaurant Le Yati, sur les indications de Guy Savoy, trois étoiles au Michelin et parrain de la partie gastronomique du séjour.



■ Un enthousiasme collectif qui a donné une image positive de Belfort.

Photo DR

- **Pablo Guillemín (19 ans)**, en 1<sup>ère</sup> BTS au lycée Quelet de Valdoie, a donné une conférence sur la propreté urbaine en France, au Palais de la Jeunesse, à la demande de l'association « Moussora Bolshe Niet » (On ne veut plus de déchets).

- **Lucas Totems (24 ans)**, représentant la section audiovisuelle du lycée Courbet, a présenté un documentaire sur la ville de Belfort à l'université d'Herzen. C'est lui

qui a été chargé d'effectuer un reportage sur le séjour dont la projection aura lieu en septembre.

- **Elena Rubino (22 ans)**, qui prépare un diplôme de concert-piano au sein du conservatoire de musique, a donné un récital au théâtre de l'école de musique Rimski-Korsakov. Elle a été accompagnée par la violoniste Anna Kourganova, diplômée du conservatoire national de Saint-Petersbourg,

chef d'orchestre et compositeur. Un grand honneur vécu avec la complicité de Frédéric Lodéon, parrain de la partie musicale.

Reçus par la consule de France et la représentante du maire de Saint-Petersbourg, les jeunes Belfortains n'ont pas oublié leur mentor : ils ont offert un petit bracelet à Claude Bourg, ravie d'avoir fait prospérer ses valeurs. Une expérience à renouveler chaque année ?

François ZIMMER



## DESTINATION SAINT-PÉTERSBOURG

L'association « Entreprendre et innover pour le Territoire de Belfort » et la Ville de Belfort vont permettre à cinq jeunes belfortains de valoriser leurs savoir-faire et celui de leur Ville en Russie. Le projet intitulé Jeunes Belfortains en action se concrétisera à l'occasion de leur déplacement du 18 au 26 mai 2013 à Saint-Pétersbourg. Les cinq jeunes retenus sont désormais connus, il s'agit de Rachid Erradi, (stagiaire de la formation professionnelle à l'école de la 2<sup>e</sup> chance) Margot Laroche (apprentie de 1<sup>ère</sup> année de Brevet technique des métiers chocolatier-confiseur au CFA de Belfort), Pablo Guillemain (élève en 1<sup>ère</sup> année de BTS aménagement paysager au lycée agricole Lucien Quélet), Lucas Totems (représentant-intervenant de la section cinéma-audiovisuel au lycée Gustave Courbet) et Eléna Rubino (prix de perfectionnement au piano au Conservatoire de Belfort).



## Elles ont fait

*Infatigable, inlassable, inusable Claude Bourg... Non contente d'avoir été la plus jeune femme PDG de France, la présidente fondatrice durant plus de trente ans de Permanence européenne, une entreprise de travail temporaire, et la marraine, avec l'Abbé Pierre, de l'association «Débarquement jeunes» pour l'intégration sociale et professionnelle des banlieues, Claude Bourg, originaire du Territoire de Belfort, vient en effet de réussir à concrétiser son beau projet «Jeunes Belfortains en action à Saint-Petersbourg». Une initiative qui a nécessité beaucoup d'opiniâtreté et de force de conviction. Au terme d'une sélection organisée avec le concours sympathique de plusieurs personnalités, dont le célèbre musicien et animateur de radio Frédéric Lodéon, cinq jeunes aux talents prometteurs dans différents domaines vont séjourner du 18 au 26 mai en Russie pour défendre les couleurs de la ville de Belfort et jouer les ambassadeurs. L'un d'eux, la violoniste et pianiste Elena Rubino, 22 ans, formée à Belfort, donnera un concert public organisé par la prestigieuse école Rimski-Korsakoff. Une manière exemplaire de mettre en avant le savoir faire français. Dommage simplement qu'il n'y ait pas une Claude Bourg dans chacun de nos départements !*

*Elena Rubino*



*Claude Bourg*

# Ambassadeurs en Russie

**Cinq jeunes Belfortains partiront à Saint-Petersbourg en mai pour présenter leur ville.**

**E**n décembre dernier, l'association « Entreprendre et innover pour le Territoire de Belfort » et la Ville de Belfort présentaient le projet « Jeunes Belfortains en action à Saint-Petersbourg ». L'idée : envoyer cinq jeunes en Russie pour « défendre les couleurs de la ville », selon les mots de Claude Bourg, présidente-fondatrice de l'association, à l'initiative du projet avec une amie russe.

Hier, les cinq jeunes sélectionnés pour ce voyage, qui se déroulera du 18 au 26 mai, ont été présentés en mairie, en présence notamment du maire Etienne Butzbach et de son adjointe à la Jeunesse et aux Sports Jacqueline Guiot.

Rachid Erradi, 25 ans, est élève à l'école de la deuxième chance. Sa classe et lui ont préparé des affiches mettant en parallèle Belfort et Saint-Petersbourg autour de trois thèmes : l'histoire, la gastronomie et la vie quotidienne. L'exposition sera présentée en

Russie.

Margot Laroche, 23 ans, est apprentie en première année de formation du Brevet technique des métiers chocolatier-confiseur, au centre de formation municipal de Belfort (elle a déjà un CAP en pâtisserie et en chocolaterie). Elle a été choisie parmi quatre élèves, après un concours : il s'agissait de confectionner un gâteau selon un cahier des charges élaboré par leur professeur de pâtisserie et le grand chef Guy Savoy. Son « Belfort-Saint-Petersbourg » un biscuit aux amandes et aux pistaches, avec une compotée de griottines et de la crème diplomate à la vanille, surmonté d'une petite statue en chocolat du tsar Pierre Le Grand, sera baptisé en Russie et servi dans un restaurant de Saint-Petersbourg. « Je ne connaissais pas la Russie mais les recherches que j'ai faites pour préparer le gâteau m'ont vraiment donné envie d'y aller », explique-t-elle.

De son côté, Pablo Guillemain, 18 ans, en première année de BTS aménagement paysager au lycée agricole Lucien Quelet de Valdoie, interviendra auprès d'une association russe sur le thème du



■ Rachid Erradi, Margot Laroche, Pablo Guillemain, Lucas Totems et Elena Rubino ont été choisis pour se rendre à Saint-Petersbourg du 18 au 26 mai.

Photo E. R.

traitement des déchets.

Lucas Totems, 24 ans, créateur de l'association Visual Break et intervenant dans la section cinéma audio-visuel au lycée Gustave Courbet, est en train de tourner un film pour présenter Belfort, en mettant l'accent sur sa richesse culturelle. Là-bas, il réalisera un carnet de bord vidéo de son voyage.

Quant à Elena Rubino, 22

ans, qui pratique le violon depuis l'âge de 6 ans et le piano depuis ses 7 ans, elle prépare son diplôme de concertiste au conservatoire à rayonnement départemental. Elle a reçu un prix de perfectionnement en piano. Parrainée dans cette aventure par le chef d'orchestre Frédéric Lodéon, elle se produira en concert à l'école de musique Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg. Au pro-

gramme, des œuvres de Saint-Saëns, Rachmaninov, Sarasate, Fauré, Ravel et Debussy. « Mon compositeur préféré est Rachmaninov. Pouvoir le jouer en Russie, c'est un rêve qui se réalise », explique la jeune femme.

Nul doute que le voyage sera une belle expérience pour chacun de ces cinq Belfortains.

Emilie BROTEL

« La danse de sabre [...] a mis en valeur l'excellent jeu de la violoniste Eléna Rubino »  
L'Alsace, 20/02/12



# mulhouse

ALSRedactionMUL@alsace.fr

LUNDI 20 FÉVRIER 2012

## Alentours

### Didenheim : mise en bouche littéraire à la Petite Écharde

Page 16

### Lutterbach : quelques notes populaires d'Europe centrale

Page 16



Photo Jean-Claude Ober

## Lutterbach

Le célèbre groupe folklorique Boubitchki's, spécialisé dans les musiques d'Europe centrale, s'est produit à la salle des Brasseurs de Lutterbach. Le programme décliné en deux parties, se terminait par de la musique populaire et commençait avec du classique. L'ensemble, caractéristique, comprend cymbalum, violon, clarinette, accordéon et contrebasse. Cependant, apparemment adapté à l'ambiance de Brahms dans la transcription de ses *Dances hongroises* ou à Kodaly dans celle d'un *Inter-*

*mezzo*, il ne l'était certainement pas quant à la forme ou à l'esprit.

La vedette d'un soir était incontestablement la jeune Elena Rubino au violon, que les auditeurs avaient déjà pu apprécier au piano dans un précédent concert. Cette artiste a montré tout son talent dans une pièce de Sarasate, grand virtuose du XIXe siècle. L'interprète a fait preuve d'aisance dans les arabesques jaillissantes et les nombreuses prouesses techniques. Dans les endroits les plus difficiles, elle esquissait un petit sourire moqueur, comme si elle se lançait un défi.

LUNDI 20 FÉVRIER 2012 16

« La maîtrise de deux instruments à ce niveau est exceptionnelle. Elle a eu droit à une longue ovation de la part d'une salle conquise par tant de talent. »

<http://www.lutterbach.fr>, les actualités, 01/02/12

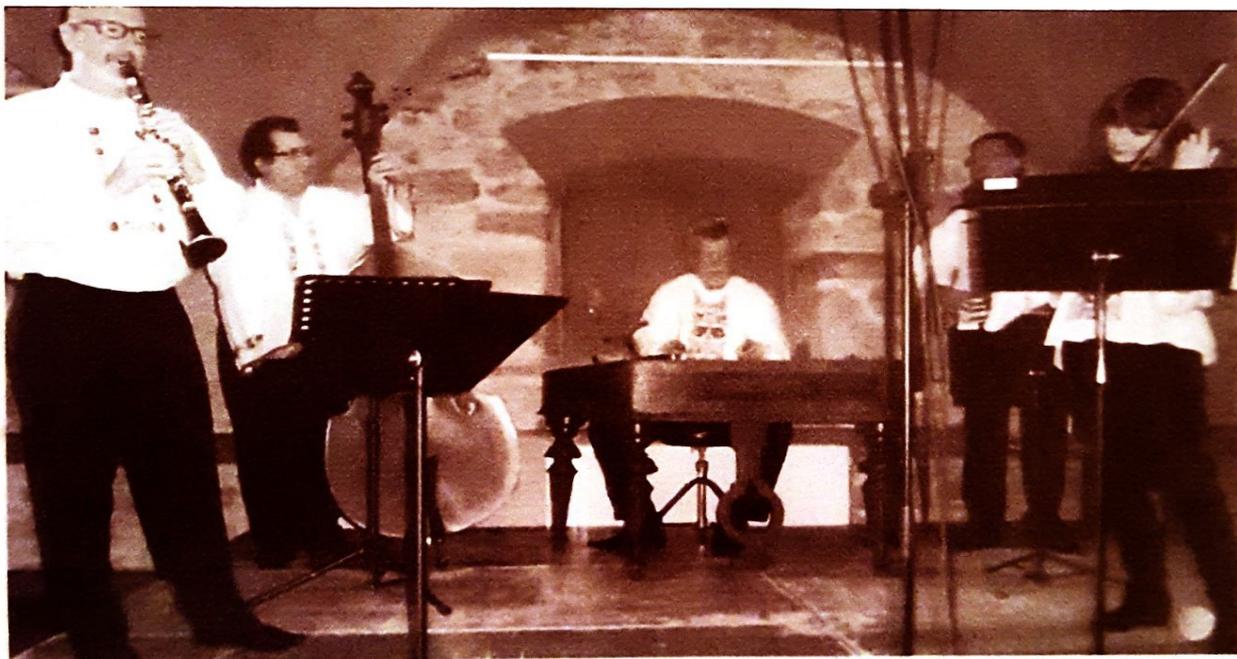
## Les actualités

01/02/2012

### Plein succès pour les Boublitchki's

Pour leur première prestation à Lutterbach dans le cadre de la saison culturelle, les Boublitchki's ont fait salle comble devant un public participatif et ravi par le répertoire de musique d'Europe centrale présenté par ce groupe d'un professionnalisme de haut niveau. Norbert Jensen au cymbalum, Elena Rubino au violon, Raymond Halbeisen à la clarinette, Patrick Cybulski à l'accordéon et Giulio Rubino à la contrebasse ont fait étalage de tout leur talent dans un programme consacré à la fois à la musique classique avec notamment deux danses hongroises de Brahms qui ont mis évidence toute la virtuosité et la finesse de jeu de la jeune violoniste de 22 ans qui avait déjà ravi le public présent lors son récital de piano dédié à Listz au mois de janvier. La maîtrise de deux instruments à ce niveau est exceptionnelle. Elle a eu droit à une longue ovation de la part d'une salle conquise par tant de talent. La seconde partie du concert a été consacrée à des airs du folklore hongrois, russe et roumain exécutés sur un rythme endiablé accompagné par la claque du public qui a réservé au groupe une standing ovation à la fin d'un concert qui n'a fait que des heureux y compris les musiciens qui se sont promis de revenir à Lutterbach.

[Pour accéder à la galerie d'image cliquez ici ou sur la photo.](#)



[Retour](#)

« Un phrasé et un doigté précis dignes des grands »

Bulletin d'informations de la ville de Lutterbach, N°43, Décembre 2011

# CULTURE

## Une fin de saison

La saison culturelle s'est conclue par deux événements musicaux de grande qualité. La jeune pianiste de 21 ans Elena Rubino a montré pour son premier concert public toute l'étendue de son talent en interprétant un répertoire de haut niveau technique avec Liszt, Chopin, Beethoven et Schuman interprété avec un phrasé et un doigté précis dignes des grands.



« Une artiste à découvrir »

« La jeune artiste, souriante, caresse l'ivoire des touches avec tendresse ou empoigne son instrument avec l'élan qui s'impose »

DNA, 11/12/11

DNA | 50

» DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2011

LUTTERBACH Salle des Brasseurs  
**Piano romantique**



**Eléna Rubino, une artiste à découvrir.** PHOTO DNA

Dans le cadre de sa programmation culturelle, la commune de Lutterbach, en partenariat avec la CLPP de Wittelsheim, avait convié le public à un concert de piano.

Celui-ci a été l'occasion de découvrir Eléna Rubino, jeune virtuose originaire de Wittelsheim. Après un parcours élogieux en conservatoire, elle a réussi une belle prestation pour un de ses premiers concerts en soliste.

Au programme figuraient des œuvres de Franz Liszt dans le cadre du bicentenaire de la

naissance de ce dernier, mais également de Ludwig van Beethoven, Frédéric Chopin et Robert Schumann.

La jeune artiste, souriante, caresse l'ivoire des touches avec tendresse ou empoigne son instrument avec l'élan qui s'impose. Francis Szulc, président de la CLPP, a présenté l'artiste en mélomane avisé. Quant à Paul Feuermann, adjoint chargé de la Culture, il a eu le plaisir de remettre un bouquet à la jeune pianiste, une artiste en devenir.

JPH

MARDI 29 NOVEMBRE 2011 30

## Lutterbach Liszt, Chopin et Beethoven pour un récital



La pianiste Eléna Rubino.

DR

Dans le cadre de la saison culturelle de la Ville Lutterbach, avec le concours de CLPP (Culture, loisirs au Pays de la potasse) de Wittelsheim, la salle des Brasseurs accueillera vendredi la jeune violoniste et pianiste prodige de 21 ans, Eléna Rubino, pour un récital de piano consacré à Liszt à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, à Chopin et à Beethoven en seconde partie.

Eléna Rubino possède une solide formation musicale, que ce soit au violon qu'elle découvre dès l'âge de 6 ans, ou au piano qu'elle étudie à partir de 7 ans. Pour ces deux instruments, elle a obtenu plusieurs prix. En 1999, elle a participé au Grand concours na-

tional du royaume de la musique sous l'égide de Radio France, où elle a obtenu une première mention au piano.

En 2007, elle obtient son DEM (diplôme d'études musicales) de piano mention très bien à Mulhouse et en 2009 le premier prix de violon à Dijon. Elle a eu l'occasion de se produire en soliste avec l'orchestre Sinfonietta de Belfort, avec l'ensemble de Mito Loeffler et Les Boublitchki's (jazz manouche), de participer au festival international de jazz à Colmar et comme supplémentaire dans plusieurs orchestres symphoniques.

**■ Y ALLER** Vendredi 2 décembre à 20 h à la salle des Brasseurs à Lutterbach. Entrée : 8 €.

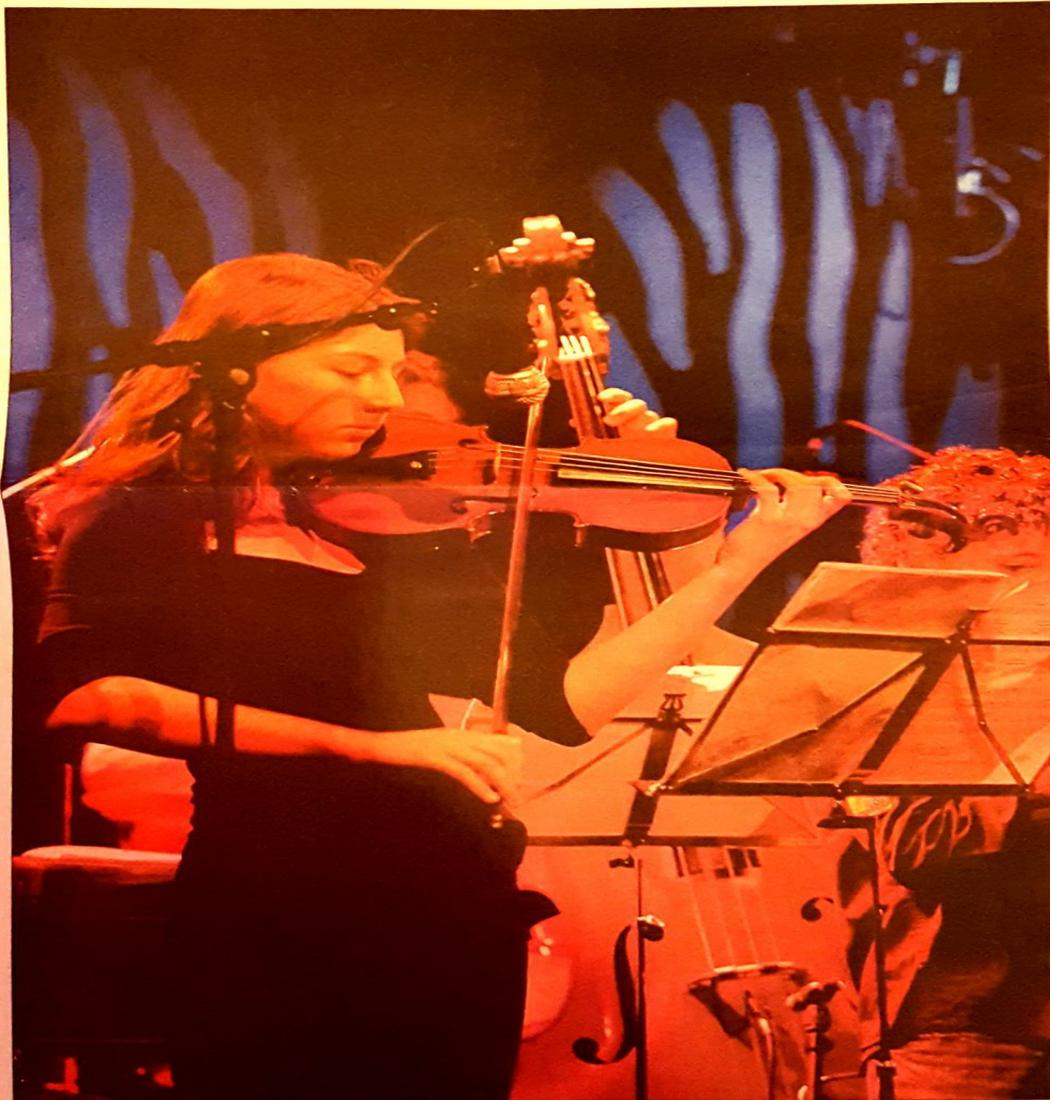
Annonce de l'inauguration du Festival de jazz sous la direction de Giulio Rubino  
L'Alsace, 09/09/08

# Colmar

MARDI 9 SEPTEMBRE 2008 19

**Le rendez-vous des pros**  
Pour tous les professionnels de l'habitat chaque mercredi et dimanche dans votre journal  
Réservation publicitaire 03 89 32 79 48  
ALSACE  
www.l'alsace.fr

## Un festival porte-bonheur ?



Premières notes du festival « officiel » hier lors de l'inauguration au Grillen, avec l'atelier jazz du conservatoire de Colmar dirigé par Giulio Rubino. Le jazz est en ville ! Photo Hervé Kielwasser

Trois jours après le « Off », le 13e festival « In » (ou « officiel ») de jazz de la Ville de Colmar a été inauguré hier en fin d'après-midi au Grillen, avec l'atelier jazz du conservatoire en prélude aux concerts gratuits du Werner Brum Feeling Jazz Quintet et du Dino Mehrstein Quartet. Une treizième édition sous le signe de la continuité, comme l'a affirmé hier son « parrain » Gilbert Meyer, maire

de Colmar. Au-delà des aléas électoraux (les recours pour l'annulation des dernières municipales seront examinés le 16 septembre par le tribunal administratif), le festival affiche une maturité certaine. Place au swing !

Page 21

« La demoiselle, seulement 12 ans , semble avoir hérité du talent de son père »  
L'Alsace, 19/08/02

LUNDI 19 AOÛT 2002

THUR ET DOLLER  
ALSACE

WESSERLING

# À l'ombre de Django

*Un concert de jazz manouche a été proposé hier au parc de Wesserling par le Mito Loeffler Ensemble.*

**O**N NE PEUT PAS résister. Les doigts claquent. Les mains s'agitent. Les pieds frappent le sol. Les lèvres s'animent. Les têtes se balancent. Le rythme du jazz manouche est trop fort. Hier, la centaine de spectateurs réunis sur le parvis du Musée du parc de Wesserling a succombé aux notes et ambiances de Mito Loeffler Ensemble. Aux guitares, Mito Loeffler et son fils Fleco. **A la contrebasse Giulio Rubino qui a été fier de partager quelques morceaux avec sa fille Éléna au violon. La demoiselle, seulement 12 ans, semble avoir hérité du talent de son père.**

Le groupe mulhousien a offert un très beau concert. Leur musique est pleine de vie et joyeuse. Il s'agit de reprises de Django Reinhardt ou des compositions. Quand on écoute ce jazz-là, on se sent léger et gai. Cette musique sautille. On a l'impression qu'elle court vite et qu'elle ne s'arrêtera jamais. Le spectateur doit avoir du souffle pour essayer de la suivre, mais il ne pourra pas la rattraper.

En tout cas le bonheur de jouer se lit sur le visage de Mito. Et le public le ressent et le lui rend bien.

Ce concert, gratuit, a remporté un vif succès dans ce cadre magnifique du parc de Wesserling où les spectateurs ont ensuite pu se balader ou prendre un verre au salon de thé. ●



**P.B.** Quand on écoute ce jazz-là, on se sent léger et gai. La centaine de spectateurs a pu le constater.

Premiers articles de presse à l'âge de 8 et 9 ans.  
L'Alsace des 21/12/98 et 27/12/99



*C'est sous les auspices de la malicieuse « Mulan » qu'une trentaine d'enfants des membres haut-rhinois de l'Amicale du cinéma d'Alsace se sont retrouvés dimanche au Gaumont-Palace à Mulhouse. Friandises, cadeaux, airs de Noël joués au violon par Elena (8 ans) et visite du père Noël étaient au programme d'une fête qui a bien évidemment réjoui la jeune génération. Une fête à laquelle assistaient MM. Rivard, président de l'Amicale, Lemblé, vice-président, Baurès, directeur de Gaumont-Mulhouse et Mme Alice Morel, déléguée mulhousienne de l'Amicale.*  
(Photo AL - Daniel Schmitt)

*L'ALSACE du 21.12.98*



*MULHOUSE.- Pour les enfants des membres de l'Amicale du cinéma d'Alsace, le père Noël avait, cette année, l'allure du bondissant « Tarzan » de Disney. En effet, au Gaumont-Palace, la fête de Noël s'est déroulée autour d'une projection et de distribution de friandises. Claude Rivard, le président, et François Lemblé, le vice-président, ont accueilli les amicalistes, tandis que la jeune violoniste Elena Rubino interprétait quelques airs de Noël.*  
(Photo « L'ALSACE » - Daniel Schmitt)